

## Deuxième dimanche de l'Avent

*« Déjà la hache est à la racine des arbres »*  
s'exclame Jean Baptiste voyant pharisiens et sadducéens venir se faire baptiser.

Dans le contexte très politisés de ces années là en Palestine, il invite les divers groupes politico-religieux à se tourner vers Dieu (c'est le sens premier du verbe se convertir) et à élaguer tout ce qui, en eux, ne produit pas de bons fruits pour laisser jaillir le rejetons qui pointe à la racine de l'arbre, porteur d'espérance, rejetons qui va apporter une nouvelle façon de vivre que le prophète Isaïe nous décrit avec des mots de paradis terrestre :

*« Il jugera les petits avec justice ; avec droiture, il se prononcera en faveur des humbles du pays... Le loup habitera avec l'agneau,... Il n'y aura plus de mal ni de corruption. »*

Ce temps de l'Avent, ce Carême de Noël comme disaient les anciens, vient nous rappeler que l'accueil de Seigneur n'est pas d'abord un événement tout extérieur avec ses lumières, ses cadeaux, ses friandises, mais d'abord un temps pour regarder en nous même ce qui nous empêche jour après jour d'accueillir le Seigneur. Un temps pour regarder quels sont les rameaux morts qu'il faut couper pour que jaillisse la nouveauté du Royaume.

*« Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. »* proclame Jean Baptiste.

La venue du Royaume nous entrouvre la porte d'un **monde nouveau**, comme le disait Isaïe. Alors peut commencer en nous un retournement joyeux et décisif de tout notre être : nous allons faire avec bonheur des actes auxquels nous n'aurions jamais pensé, gestes qui nous mettent dans la tonalité du royaume.

*Noël sera-t-il, pour moi un bouleversement spirituel qui me fait découvrir une autre lumière : celle du Dieu vivant ?*